

Renoncer à soi pour gagner Christ

L'épître aux Philippiens nous présente un christianisme vécu, la vie de Jésus réalisée dans le croyant à travers les circonstances où il est placé.

C'est une épître où le mot péché ne figure pas. Certes les Philippiens n'étaient pas sans péché, mais leur état était tel que l'apôtre n'avait pas besoin d'en parler.

Par contre, il parle beaucoup de la joie, et c'est un des caractères qui fait la beauté de cette épître.

Paul peut ouvrir son cœur aux Philippiens qui avaient connu la persécution, comme lui-même l'avait connue aussi à Philippies où il avait été jeté en prison (Actes 16).

Mais par ces persécutions les croyants sont amenés dans la proximité du Seigneur.

Aussi cette épître s'adresse à des croyants qui vivent dans la communion avec le Seigneur.

Philippiens 3 : 1-16 1 *Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire.* 2 *Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis.* 3 *Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair.* 4 *Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage,* 5 *moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ;* 6 *quant au zèle, persécuteur de l'Eglise ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi.* 7 *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ.* 8 *Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,* 9 *et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi,* 10 *Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort,* 11 *pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts.* 12 *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ*

Se réjouir dans le Seigneur

Le sujet de ce passage du début du chapitre 3, c'est la *connaissance* du Seigneur Jésus ici-bas, et notre *présence* auprès de lui dans la gloire.

Avant d'en parler, l'apôtre dit : « *Réjouissez-vous dans le Seigneur* » (v. 1) ; il aime à le répéter aux croyants. Est-ce que la joie dans le Seigneur est pour nous, chrétiens, quelque chose de normal ? Est-ce *qu'aujourd'hui* nous nous sommes réjouis dans le Seigneur ?

Néhémie disait : « *la joie de l'Éternel est votre force* » (Néhémie 8 :10). On ne se réjouit pas automatiquement, comme nous pourrions le penser au moment de notre conversion, en apprenant que nous sommes sauvés, que le Seigneur Jésus a porté le jugement à notre place et que nous sommes bénis en Lui.

La joie connue alors peut s'évanouir à cause des soucis de ce monde qui viennent facilement envahir notre cœur, mais nous devons désirer la goûter à nouveau.

Le Seigneur nous dit aussi que sa joie sera accomplie (*remplie, complète*) en nous si nous *gardons ses commandements* (Jean 15 : 10-11).

L'obéissance au Seigneur est la source de la joie.

C'est à la fois simple et difficile de le réaliser pratiquement.

« *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* » (Jean 15 : 9) : c'est l'amour divin !
« *Gardez mes commandements...* » : c'est l'obéissance !

Le Seigneur Jésus jouissait parfaitement de l'amour de son Père, dans une obéissance entière. Il nous dit maintenant de nous réjouir en Lui en gardant sa Parole.

L'apôtre n'avait pas de plus grande joie que de voir les croyants croître dans la foi et jouir des bénédictions dont il était rempli et qu'il avait pour mission de propager et de faire connaître aux autres.

Il se réjouissait aussi de voir que ces choses étaient vivantes chez les croyants.

La vie nouvelle qui est en nous, désire se réjouir en Christ constamment et en tout lieu : à la maison, à l'école, au travail ...

Les caractères du vrai christianisme

Les versets suivants (2-4) nous montrent que le judaïsme voulait introduire la loi chez les chrétiens, dénaturant ainsi le message de la grâce divine.

Aujourd'hui encore, dans presque toute la chrétienté, ce mélange entre la grâce et la loi établit une religion humaine où la chair se complaît à faire les œuvres de la loi.

Mais elle ne peut plaire à Dieu ; la loi a été donnée pour ceux qui sont charnels, et non pour ceux qui sont spirituels.

Alors l'apôtre ajoute : « *Prenez garde à la fausse circoncision ; car c'est nous (les vrais chrétiens) qui sommes la circoncision...* » (v. 2-3).

Dieu avait donné la loi, mais ces gens-là l'utilisaient d'une mauvaise manière.

Mais nous sommes la vraie circoncision, dit l'apôtre, en montrant que dans l'Ancien Testament la circoncision est un symbole du jugement absolu et final de la chair dans l'homme !

La circoncision du Christ, c'est sa mort à la croix (Col. 2 : 11-15).

Il est mort, étant venu « *en ressemblance de chair de péché* » (Rom. 8 : 3).

Quand Christ est mort sur la croix, c'est le jugement de la chair que Dieu a accompli, le jugement de la chair sur Lui.

Jésus, le seul homme sans péché a été circoncis dans sa chair par la mort.

Lorsque nous croyons, nous sommes aussi circoncis ; nous acceptons le jugement final et complet sur notre chair.

C'est facile à dire, mais combien difficile à réaliser dans notre vie chrétienne ! N'est-ce pas !

N'avons-nous pas encore parfois confiance en notre chair ?

Quand nous nous jugeons dans la lumière de Dieu, nous voyons combien peu nous savons réaliser cette circoncision.

Si, comme Paul, nous n'avons aucune confiance en la chair, nous pourrions vraiment « *rendre culte par l'Esprit* » (v. 3).

La chrétienté souffre dès le commencement du manque de réalisation de ce qu'est la circoncision, le jugement de la chair.

C'est pourquoi on peut trouver peut-être, un culte extérieur, mais pas de culte par l'Esprit.

La vraie adoration est possible seulement lorsqu'on a réalisé le jugement complet de la chair, la fin de notre vieil homme.

La circoncision est l'acceptation du fait que la chair n'a rien à faire dans la présence de Dieu. C'est pourquoi nous devons juger continuellement notre chair

L'abandon, pour Christ, de tout ce dont Paul pouvait se glorifier

L'apôtre dit : « *Nous n'avons pas confiance en la chair, bien que moi j'ai de quoi avoir confiance en la chair...* » (v. 3). Il énumère ensuite quelques-uns des caractères de la chair, d'une chair que l'on pourrait dire cultivée, spécialement pour un Juif.

Paul parle donc de son origine : il est de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin (qui avec Juda formait le résidu fidèle), Hébreu fils d'Hébreux (ayant donc la race, la langue, la culture, l'éducation juives). Il avait hérité de ces privilèges. Il avait reçu aussi sa formation « *aux pieds de Gamaliel* » (Act. 22 : 3). Quant au zèle, il persécutait l'assemblée (v. 6a) ; pour lui, à ce moment-là, c'était le sommet de la gloire.

Mais plus tard il n'oubliera jamais cela, et il dira qu'il est le plus misérable des apôtres parce qu'il a persécuté l'assemblée. Tout cela c'était avant sa conversion !

Il ajoute enfin : « *quant à la justice qui est par la loi, étant sans reproche* » (v. 6b).

Il aurait pu dire comme le jeune homme riche dans la présence du Seigneur :

« *J'ai gardé toutes ces choses dès ma jeunesse* » (Marc 10 : 20).

Mais Paul parle ici selon un jugement et un point de vue humains.

Il pouvait dire ainsi à Timothée qu'il avait servi Dieu avec une conscience pure toute sa vie (2 Tim. 1 : 3). Il pouvait l'affirmer comme un Juif fidèle, mais non comme un véritable chrétien ! Cela montre le caractère trompeur de notre conscience. Paul pouvait dire qu'il avait servi Dieu avec une conscience pure tout en persécutant l'assemblée !

La conscience est trompeuse si elle n'est pas dirigée par la Parole de Dieu et par le Saint Esprit.

Paul avait donc mené une vie impeccable jusqu'à sa conversion.

Mais sur le chemin de Damas, il a rencontré le Seigneur ; là, dans la lumière qui dépassait celle du soleil, il a reconnu que toute sa vie était futile et ne valait rien aux yeux de Dieu.

Dès lors, il peut dire : « *les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai regardées à cause du Christ comme une perte...* » (v. 7).

La chair noble, religieuse reste toujours la chair, et Paul l'a vu dans la lumière du Seigneur. Nous sommes aussi en danger, même comme chrétien, de cultiver la chair. Mais si nous considérons ces choses dans la présence du Seigneur, nous voyons leur vanité. C'est un danger, de nos jours, de conserver un amour pour des choses qui n'en sont pas dignes et qui, aux yeux de Dieu, ne valent rien

Paul a regardé ces choses à la lumière du Seigneur et il les a « *considérées, à cause du Christ, comme une perte* » (v. 7). C'est la preuve d'une réelle conversion !

Peut-être avons-nous également abandonné à notre conversion des choses qui n'avaient plus d'attrait pour nous, mais après elles ont eu tendance à se réintroduire dans notre vie. Paul dit au verset 8 : « *je regarde même aussi toutes choses comme étant une perte ...* » ; au verset 7, c'était le passé : « *J'ai regardé* », mais ici c'est le présent : « *je regarde* ».

Son estimation n'a pas changé, parce que rien pour lui ne peut égaler la connaissance du Seigneur : « *à cause du Christ... à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur* » (v. 7-8). Ici Paul parle de la connaissance du Seigneur Jésus, non pas seulement comme le Sauveur, mais comme Celui qui est glorifié, assis à la droite de Dieu. Le Seigneur Jésus s'est révélé à Paul depuis la gloire ; aussi l'apôtre parle-t-il de Lui maintenant comme de Celui qui est le centre de tous les conseils et de toutes les pensées de Dieu ; telles sont les vérités qu'il nous communique dans ses épîtres.

L'excellence de la connaissance du Christ Jésus

La connaissance du Seigneur Jésus dans la gloire a absorbé toute la vie de Paul. Il peut dire que pour lui « *vivre c'est Christ* » (Phil. 1 : 21).

Quelle beauté dans cette expression ! A cause du Christ qui était sa vie, tout le reste est devenu une perte, « *comme des ordures* » (v. 8).

Nous n'aimons pas les ordures, et Paul non plus ! Mais combien d'ordures nous tolérons parfois dans nos vies !

Il ne s'agit pas ici seulement de posséder Christ comme le Sauveur, comme le Bon Berger, mais de connaître un Christ glorifié dans le ciel avec toutes les beautés de sa personne. Le connaissons-nous ainsi ?

Il vaut la peine de s'en occuper pour grandir dans la connaissance de cette personne merveilleuse, qui s'est donnée pour nous.
Quand on reçoit un cadeau, il est important de savoir quelle personne nous l'a donné.
Cela donne une *valeur* spéciale à ce que l'on a reçu.
Ce don merveilleux d'une vie nouvelle ne nous amène-t-il pas à vouloir connaître mieux Celui qui en est l'auteur ?

Paul avait fait la connaissance du Christ Jésus dans sa vie pratique. Il pouvait dire :
« *Je sais qui j'ai cru* » (2 Tim. 1 : 12), c'est-à-dire Celui en qui j'ai mis ma confiance.
C'était l'expérience acquise par la connaissance.

Lorsque nous jetons un coup d'œil rétrospectif sur nos vies, n'avons-nous pas à rendre grâces au Seigneur pour tout ce qu'Il nous a donné spirituellement ?
C'est une raison de nous réjouir à cause de l'excellence ou le meilleur de la connaissance du Christ Jésus.

C'est bien l'expérience que Paul a faite : « *à cause duquel j'ai fait la perte de toutes...* » (v. 8).

John Scott a dit : « L'essence même du péché c'est l'homme qui se substitue à Dieu ; l'essence même du salut c'est Dieu qui se substitue à l'homme. »

« Gagner Christ » et le connaître, Lui

Aujourd'hui, en tant que croyants, nous possédons Christ ; mais ce qui est plus important encore, c'est que Lui nous possède !

Cependant, « *gagner Christ* », c'est quelque chose qui s'achèvera dans la *gloire*.

Quand nous serons auprès de Lui, « *nous le verrons comme il est* » (1 Jean 3 : 2).

La connaissance de Christ par la foi conduisait Paul au désir de Le « gagner » dans la gloire ; mais il voulait également être *trouvé en Lui*, ici-bas sur la terre, et nulle part ailleurs qu'en Celui qui l'aimait et qu'il aimait.

Il dit encore : « *n'ayant pas ma justice qui est de la loi* ».

De cette justice-là, il n'en voulait plus, mais seulement de « *la justice qui est de Dieu moyennant la foi* » (v. 9).

L'apôtre ajoute : « *pour le connaître, Lui...* » (v. 10a).

Nous pouvons bien penser que si quelqu'un connaissait le Seigneur, c'était bien Paul, alors qu'il avait atteint une telle maturité spirituelle. **Être occupé de Christ, c'est ce qui augmente notre joie** ; connaître Celui qui a donné sa vie pour nous, comme Paul dans sa prison, dans la vie de chaque jour.

Au verset 3, Paul avait parlé de la circoncision, c'est-à-dire de la mort et du jugement de la chair. C'est la doctrine développée dans l'épître aux Romains. Mais maintenant cette pensée s'efface pour évoquer « *la puissance de sa résurrection* » (v. 10b).

Le Seigneur est mort, et nous chrétiens le sommes avec Lui ; Il est ressuscité, et nous aussi avec Lui. Nous avons là la force, la puissance de sa résurrection.

C'est la doctrine développée dans l'épître aux Éphésiens.

Paul voulait aussi expérimenter dans sa vie pratique le pouvoir de la résurrection du Seigneur Jésus, une résurrection spirituelle, et non corporelle.

La « *communion de ses souffrances* » est mentionnée ensuite (v. 10c). Les souffrances de Jésus ont précédé sa résurrection. Mais dans la vie de la foi, il est nécessaire de connaître d'abord la puissance de la résurrection de Christ dans notre vie, afin de pouvoir souffrir avec Lui, car la chair n'aime pas les souffrances !

Rappelons des versets qui parlent de cette puissance de résurrection de Jésus : « *...quelle est l'excellente grandeur de sa puissance envers nous qui croyons, selon l'opération de la puissance de sa force qu'il a opérée dans le Christ en le ressuscitant d'entre les morts* » (Eph. 1 : 19).

Quand le Seigneur est sorti du tombeau c'était la plus grande manifestation de la puissance de Dieu jamais opérée sur cette terre. **Elle opère maintenant en nous, croyants. Lorsqu'il est dit que nous sommes ressuscités avec Christ, c'est spirituel, et non corporel.**

Dieu nous a retirés de ce monde où nous gisions, « *morts dans nos fautes et dans nos péchés* » (Eph. 2 : 1); Il nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour » (Col. 1 : 13).

Nous sommes nés de nouveau, ressuscités avec Christ, vivifiés avec Lui ; nous vivons maintenant dans un monde nouveau, bien que nous soyons encore sur la terre. Pour cela, il fallait cette puissance qui a ressuscité Christ. Paul aimait à en faire l'expérience dans sa vie. La connaissons-nous ?

Atteindre le but - la résurrection - même à travers la mort

Le verset 10 a montré que la résurrection spirituelle précède les souffrances, le verset suivant évoque la résurrection corporelle : « *... si en quelque manière que ce soit je puis parvenir à la résurrection d'entre les morts* » (v. 11).

La mort est la fin des souffrances. Paul connaissant la puissance de la résurrection de Christ, pouvait supporter les souffrances pour Lui, même si elles le conduisaient à la mort. Il savait que son corps ressusciterait à la venue du Seigneur. Si les martyrs ont pu supporter de grandes souffrances, c'est parce qu'ils savaient, comme Paul, que leur vie était au ciel. C'était le but qu'ils désiraient atteindre, sachant que s'ils mouraient, ils seraient auprès du Seigneur ! Paul disait : « *pour moi vivre, c'est Christ, et mourir un gain* » (1 : 21).

Maintenant nous connaissons Christ par la foi, et non par la vue ; lorsque nous mourrons ou quand Il viendra pour nous chercher, nous serons avec Lui et nous Le verrons.

Paul n'était pas encore parvenu à la perfection ; celle-ci ne sera atteinte que dans la gloire. Les Philippiens n'étaient pas aussi avancés spirituellement que l'apôtre Paul, mais ils avaient toutefois la même pensée. Le Saint Esprit a fait écrire cette épître pour qu'il y ait en nous cette même pensée !

« *Je poursuis, cherchant à le saisir, vu aussi que j'ai été saisi par le Christ* » (v. 12) : être « **saisi par le Christ** » veut dire : **J'appartiens au Seigneur Jésus, je suis sa propriété et personne ne peut m'arracher de sa main. Paul désirait atteindre la gloire. Aussi faisait-il « une chose » (v. 13), une seule chose : il courait « droit au but » (v. 14).**

Il utilise souvent les images empruntées au sport, en particulier aux jeux olympiques que les Grecs connaissaient bien. Ce n'est pas pour nous encourager au sport ! Mais l'apôtre voulait montrer que ces athlètes se séparaient de beaucoup de choses afin de gagner un prix ; il souligne ainsi cette abnégation, ce renoncement et cette concentration de leurs pensées vers le but.

« Oubliant les choses qui sont derrière, et tendant avec effort vers celles qui sont devant... » (v. 13). Imaginons un coureur qui regarderait sans cesse en arrière : il ne remporterait pas le prix ! Hébreux 12 nous engage à *« rejeter tout fardeau »* qui entrave notre course (v. 1). Combien de fardeaux nous portons, et dont nous croyant devoir nous en charger !

« Je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste qui est dans le Christ Jésus » (v. 14), dit Paul. Pour lui, Christ était tout. Il connaissait son amour et sa grâce, et aussi sa gloire. Il ne désirait rien d'autre *que Lui*.

Chaque personne sur cette terre a un but dans sa vie, un objet pour son cœur. **L'apôtre possédait l'objet le plus cher que Dieu lui avait donné : Son Fils bien-aimé. Y a-t-il un objet plus précieux, plus grand, plus élevé que celui qui fait les délices de Dieu le Père ? C'est Lui, le Seigneur Jésus, l'objet divin du Père, l'objet d'adoration pour nous. Si nous avons le Seigneur Jésus dans notre cœur, c'est la perfection déjà sur cette terre.**

« Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons ce même sentiment... marchons dans le même sentier » (v. 15-16). Les *« parfaits »* (1 Cor. 2 : 6) sont ceux qui ont une maturité spirituelle, les *« hommes faits »* (Héb. 5 : 14).

Marcher dans le même sentier, c'est avancer ensemble dans la même direction, vers Christ ; c'est L'avoir comme centre ici-bas et comme but dans la gloire.

Suivre Jésus

Aussi nous sommes donc appelés à suivre Jésus, à vivre Christ.

Notre esprit régénéré est déjà un seul esprit avec Lui !

« Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit » (1 Corinthiens 6: 17).

Notre esprit régénéré est assis en Christ à la droite de Dieu le Père !

(Éphésiens 2: 4-7). *« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ »*

(Psaume 16: 11). *« Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternels à ta droite »*

Réalisons-nous que notre esprit régénéré, l'homme nouveau que nous sommes en esprit, en Christ, éprouve déjà des délices éternels à la droite de Dieu ?

Comment se fait-il donc que nous ne ressentions pas ces délices et ces abondantes joies, au niveau de notre âme ?

La raison est simple : notre intelligence n'a pas encore été suffisamment renouvelée, elle est encore encombrée de pensées, de volontés et de désirs charnels, qui nous empêchent de ressentir pleinement ce que notre esprit devrait déjà éprouver dans les lieux célestes !

Au niveau de notre âme, c'est-à-dire de notre personnalité consciente, si nous sommes encore trop contrôlés par la chair, celle-ci va nous empêcher de voir clairement ce que nous sommes en Christ. Et donc de profiter pleinement de l'héritage qu'Il a déjà obtenu pour nous. Nous allons continuer à trop dépendre de ce que nous voyons, de ce que nos sens nous transmettent, comme messages négatifs et contraires à la Parole de Dieu.

Oh, combien il est important pour nous d'apprendre à éradiquer la chair, afin de manifester l'esprit !

La chair, n'est pas notre vieille nature, qui est morte et ensevelie en Christ, et qui a été remplacée, à notre nouvelle naissance, par une nouvelle nature à l'image de Christ, c'est-à-dire par notre esprit régénéré.

La chair est une loi, ou une puissance, de péché et de mort, qui reste présente dans nos membres physiques. La chair a des désirs (Galates 5 : 16), des pensées, des convoitises et des volontés (Éphésiens 2: 5) qui sont contraires à ceux de l'esprit! Mais heureusement, nous avons : « **la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus-Christ et qui m'a libéré de la loi du péché et de la mort, 3 car ce qui était impossible à la loi parce que la nature humaine la rendait impuissante, Dieu l'a fait** » Romains 8 : 2,3
N'est-ce pas magnifique de pouvoir vivre cela !

La chair est directement reliée à Satan, tandis que notre esprit régénéré est directement relié à Christ, qui y demeure en permanence.
Et nous, au niveau de notre personnalité consciente, de notre âme, nous sommes situés exactement entre la chair et l'esprit, dont nous recevons les influences contradictoires.

C'est à nous de discerner tout ce qui vient de la chair, et qui peut encore influencer ou contrôler notre âme, afin d'y renoncer et de l'éliminer ; et de discerner tout ce qui vient de l'esprit, et qui veut influencer ou contrôler notre âme, afin de le recevoir et d'en remplir nos pensées, nos sentiments et notre volonté.

*« Mais maintenant, **renoncez** à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé »* (Colossiens 3: 9-10).

Le vieil homme est mort, mais il a laissé dans notre âme des traces, dont nous devons nous débarrasser !

« Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair » (Colossiens 2 : 11).

*« Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, **c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité** »* (Éphésiens 4 : 17-24).

Nous ne pouvons pas réaliser ce programme de perfectionnement et de sanctification de notre âme du jour au lendemain. Mais **nous devons être convaincus que le Seigneur veut nous faire bénéficier de Son aide puissante pour y parvenir, pourvu que nous soyons bien disposés à Le laisser faire !**

Nous ne pourrions Lui permettre d'accomplir Sa volonté parfaite dans notre vie que si nous Lui faisons entièrement confiance, et si nous pouvons nous approcher librement du trône de Sa grâce, afin d'être secourus, éclairés et instruits par Lui !
Et nous ne pourrions faire entièrement confiance à notre Seigneur que si nous recevons dans notre cœur la révélation de Son Amour infini pour nous !

Comment recevoir une telle révélation ? Simplement, en nous approchant de Lui tels que nous sommes, et en Lui demandant de Se révéler à nous, à notre cœur, tel qu'Il est !

Le Seigneur Se laisse toujours trouver par ceux qui Le cherchent sincèrement !
Et pourquoi ne Le chercherions-nous pas, si nous savons à quel point Il nous aime ?
Même si nous n'avons pas encore ressenti pleinement Son Amour pour nous, la Bible est remplie de paroles qui nous disent que Dieu nous aime d'un Amour éternel, et qu'Il a tellement aimé le monde qu'Il nous a donné Son Fils unique pour nous sauver et nous établir en Lui !

Connaissant de telles bonnes nouvelles, nous en savons assez pour pouvoir nous approcher de Dieu sans crainte !

« *Pour moi, **m'approcher** de Dieu, c'est mon bien* » (Psaume 73 : 28).
« *Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous* » (Jacques 4 : 8).
« ***Approchez-vous** de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu* » (1 Pierre 2 : 4).
« ***Approchons-nous** donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins* » (Hébreux 4: 16).
« *Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, **approchons-nous** avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure* » (Hébreux 10 : 19-22).

Est-ce que nous savons nous approcher de Dieu de cette manière, comme le Seigneur Lui-même nous y invite ?
Habituons-nous à prendre, de temps en temps, un moment où nous nous plaçons tranquillement devant notre Dieu, avec la volonté de nous approcher de Lui, pour recevoir de Lui une révélation plus profonde de ce qu'Il est !
Soyons certains que le Seigneur **Se réjouit** d'une telle attitude, et qu'Il répond toujours à notre volonté de Le connaître toujours mieux ! Ne nous appelle-t-Il pas à Sa communion ?
Comment pourrait-Il nous la refuser ?

Faisons constamment nôtre cette prière de l'apôtre Paul :
« *Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, **dans sa connaissance**, et qu'il illumine les yeux de votre cœur (le grec dit: de votre entendement, de votre faculté de compréhension), pour que vous **sachiez** quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints (le grec dit: de son héritage **DANS** les saints), et quelle est **envers nous qui croyons** l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force* » (Éphésiens 1: 17-19).

Cette prière, qui exprime la volonté parfaite de Dieu, est exaucée dès que nous la faisons, soyons-en certains ! Et attendons avec une pleine confiance sa parfaite manifestation !

Que le Seigneur nous aide et nous motive à nous approcher toujours plus près de Lui !
Il n'est pas loin de nous, puisqu'Il vit en nous !

Que le Seigneur ait vraiment la première place en toutes choses et que nous goûtions une vraie joie en Lui, sans détourner nos regards du but glorieux qu'Il place devant nous. Amen !